

<https://paimpol-plouha.catholique.fr/La-chapelle-Notre-Dame-de-l-Isle-de-Goudelin.html>



La chapelle Notre Dame de l'Isle de Goudelin

- Evangéliser - L'Eglise pour les nuls - Les vitraux : la lumière, la catéchèse -

PELERINER

Date de mise en ligne : mercredi 6 novembre 2019

Copyright © Paroisses de Paimpol et de Plouha - Tous droits réservés

Ce sanctuaire fut érigé une première fois au 12^e siècle, sûrement par les puissants seigneurs de Coëtmen, puis réédifié au début du 15^e siècle par Marie de Goudelin en mémoire de son époux.

Son célèbre pardon, avec la baignade et la bénédiction des cheveux, fait la fierté des Goudelinains.

Nous vous proposons une découverte des vitraux de la nef, le vitrail du chœur lui, représente une scène de la nativité, nous y reviendrons lors d'un prochain article. Les deux vitraux qui surplombent les deux autels latéraux ne sont pas figuratifs, mais à noter la présence dans chacun d'entre eux, les armes de la famille de Kergariou donateurs des vitraux du chœur. Les quatre fenêtres de la nef sont ornées de vitraux oeuvre de la Fabrique du Carmel du Mans et signées F. Hucher. Atelier très actif dans la création et la restauration de vitraux dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Les fenêtres latérales sont décorées au sud de la grotte de Lourdes, et de l'apparition de la Vierge à Bernadette, le 11 février 1858.

L'autre fenêtre, de ce même côté, est décorée au centre d'une représentation de Notre Dame de Pontmain. Pourquoi Notre Dame de Pontmain honorée à Goudelin ? Elle fait référence à une apparition de la Vierge Marie et au repli des armées Prussiennes.

Pontmain est un petit village aux confins du Maine et de la Bretagne, où la Vierge apparue à plusieurs enfants le 17 janvier 1871. Voici le récit de l'apparition : la nuit tombante une vive clarté allait dessiner une Vierge dans le ciel, elle était vêtue d'une robe bleu et d'un crucifix rouge, une banderole déroulant à ses pieds indiquait « Mais priez mes enfants Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher ». Au même moment les armées Prussiennes passaient à l'offensive et s'apprêtaient à franchir les marches de Bretagne. L'évènement de Pontmain provoquât une grande émotion, et le 18 janvier les Prussiens se repliaient miraculeusement vers l'Est, le 28 janvier 1871 l'heure de l'armistice sonne.

Ce vitrail nous rappelle cet évènement. Le réseau de pierre de cette fenêtre, en forme de fleur de lys, rappelle le rattachement du duché de Bretagne au royaume de France.

Dans le bas-côté nord nous retrouvons Saint Anne, au bas de la verrière la signature du maître verrier est visible. Ce vitrail fait référence à la patronne des Bretons et au sanctuaire de Saint Anne d'Auray. Deux édifices sont visibles, en arrière-plan à gauche l'ancien sanctuaire, et à droite la basilique actuelle construite au 19^e siècle. La représentation de Sainte Anne est une réplique de la statue vénérée à Auray et portée à chaque pardon en procession. Cette statue du 19^e siècle remplace l'antique statue découverte par Yves Nicolazic. L'antique statue est détruite en 1794 lors du pillage révolutionnaire. Seul un morceau fut sauvé in extremis par un habitant. Cette relique est visible enchâssée dans le socle de la statue visible dans notre vitrail de ND de l'île.

Saint Eloi naquit à la fin du 6^e siècle, il fut évêque de Noyon, orfèvre et financier auprès de Dagobert 1^{er}. Saint patron des orfèvres et de tous les métiers liés à la métallurgie. Ici le vitrail le représente en tablier de forgeron marteau et tenaille en mains, face à son enclume, les fers à cheval sont posés au pied du vitrail. Derrière notre Saint

La chapelle Notre Dame de l'Isle de Gouelin

un cheval et au loin l'église paroissiale, saint Eloi est ici protecteur des chevaux. Il est un des nombreux Saints invoqués pour les activités liées aux travaux de la terre en Bretagne.

Matthieu Venuat